Ciné Rail

Revue de l'association des cheminots cinéphiles **N° 66 – Juillet 2013**

LES RAILS D'OR DE LA DIVERSITE MENACEE !

Comment ne pas être fiers d'avoir primé et accompagné des films venus de Suède, du Japon, d'Argentine, du Canada, … Et en 2013, c'est un long métrage venu de l'Inde qui a obtenu notre Rail d'Or. Mais souvent, ces films sortent vite et mal sur nos écrans. Ce qui vaut bien un appel au secours de la diversité menacée.

Rail d'or 2013 : les lauréats

Nos 19èmes Rails d'or se sont bien terminés. Pour la première fois, un film indien ***« THE LUNCH BOX »*** a obtenu le Rail d'or du long métrage, alors que le Rail d'or du court métrage a été attribué à une jeune française Magali Magistry pour ***« VIKINGAR »***, une œuvre franco-islandaise. Cette année encore, la diversité a triomphé à Ceux du Rail, mais nous ne savons pas encore comment ces œuvres seront distribuées.

Le lendemain, le nouveau documentaire ***« Ô HEUREUX JOURS »*** de notre marraine 2013, Dominique Cabrera était présenté dans la sélection de l'ACID (notons au passage que ce film avait été primé au festival Cinéma du Réel, à Beaubourg) et sans sortie encore précise.

Et au même moment, notre parrain 2013 pour les courts métrages subissait une fin d'exploitation déplorable à Paris, pour son beau film ***« KINSHASA KIDS »***. Il s'agit de Marc-Henri Wajnberg, fidèle ami de l'association depuis son petit Rail d'or pour ***« LE REVEIL »*** (avec Jean-Claude Dreyfus). Son film a été « massacré » par une sortie confidentielle à Paris et donc catastrophique. Ces exemples de diversité assumée se heurtent de plus à plus à une situation terrible de la distribution et de l'exploitation en France. Pourquoi ? Parce que nous, petits spectateurs n'avons pas droit à l'information et à la possibilité d'aller voir ces films différents. Il n'y a qu'à Cannes, pendant le festival que nous avons droit à la diversité. Et par la suite ? Impossible !

Cela vaut bien une pétition, et un article à ce sujet intitulé « L'écran du plus fort » que nous vous invitons à lire dans le présent Ciné Rail. Pour notre part, avec nos petits moyens et une grande conviction, nous continuerons à vous faire découvrir ce que vous ne pourrez plus voir ailleurs.

André Gomar et Michel Rocher

RAILS D'OR 2013 : VIVE LE CINEMA INDIEN !

2013 ; c'est le centenaire du cinéma indien. Et coïncidence, c'est aussi en 2013 que l'association Ceux du Rail, celle des cheminots cinéphiles, a remis pour la première fois son grand Rail d'or (le 19ème) à un film indien.

Le 23 mai, sur le pavillon de Film France, la récompense a été décernée par la marraine 2013, Dominique Cabrera, au réalisateur Ritesh Batra pour son premier film : ***« The lunchbox ».*** C'est une comédie sociale qui développe une histoire de correspondance de plus en plus tendre entre une jeune femme au foyer et un employé de bureau, proche de la retraite, via des lettres glissées dans des gamelles. Pour les non indiens, c'est aussi l'occasion de découvrir le surprenant et efficace système des « Dabbawallahs », qui consiste à livrer aux employés de bureau, sur leur lieu de travail et à l'heure du déjeuner, des gamelles généralement préparées par leurs épouses. Il suffit d'une erreur d'adressage pour que l'histoire démarre entre deux êtres en recherche de tendresse. Et Bombay est le cadre de cette relation discrète passant par le réseau des livreurs qui empruntent tous les moyens de transport pour parvenir en temps utile à leurs destinataires, et notamment, une foule de trains saturés, très présents à l'écran.

Le petit Rail d'Or a été remis par le réalisateur Marc-Henri Wajnberg à la jeune française Magali Magistry au court métrage *« Vikingar »*, une histoire souriante de vikings d'hier et d'aujourd'hui, dans de superbes paysages islandais.

Sur le pavillon de Film France, Magali et ses producteurs de Caimans Productions ont partagé la photo de famille avec une grande délégation indienne, où brillait le fin visage de l'actrice Nimrat Kaur qui a focalisé les objectifs de la plupart de nos photographes amateurs.

Tout au long de la semaine, cette année, plus de 100 adhérents de Ceux du Rail ont pu profiter de leur accréditation par Cannes Cinéphiles, et 80 d'entre eux étaient comme d'habitude logés au centre du CCE SNCF à La Bocca. Ils ont été nourris par une chaleureuse équipe de bénévoles, qui a également préparé le cocktail des Rails d'Or. Ils ont même enrichi la belle idée des paniers repas pour les cinéphiles prisonniers des files d'attente à l'heure du déjeuner. Une sorte de petit sac « lunchbox » !

Un grand merci à Christian, notre super « Gentil Organisateur », à son équipe d'artistes et à tous les accrédités qui ont joué le jeu des 7 films obligatoires et plus dur, des 2 séances de courts métrages.

Michel Rocher

La belle équipe du grand Rail d'Or 2013 : « The Lunchbox »

L'ECRAN DU PLUS FORT

Nous avons plus de 5400 écrans en France. Et bien certaines semaines, 5 films occupent 4000 écrans. Parfois ce sont dix films qui occupent près de 5000 écrans De plus, la possibilité de tirer à foison des copies numériques, (ce qui revient dix fois moins cher que les copies d'avant en 35mm) n'arrangent pas les choses. Alors quelle diversité est encore possible contre cette stratégie de monopole et d'uniformisation menée par quelques Majors, qui dirigent la production cinématographique ?

En réponse, voici une initiative bienvenue, que nous soutenons. C'est l'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (ACID) qui propose de signer une pétition sur L'ECRAN DU PLUS FORT. Nous vous invitons à signer et à diffuser ce texte à partir de l'adresse suivante sur Internet : http://www.petitionduweb.com/Petition_appel_l_ecran_du_plus_fort-1001061.html

L'ACID rappelle notamment le chemin tortueux subi par un « petit film de la diversité » qui cherche à se faire une petite place dans les salles encore disponibles. « Il lui reste maintenant à attirer le fameux public, vous, nous, les autres. Pour ça, la qualité ne suffit pas, il faut de la promotion et une exposition médiatique. Or ces frais de promotion ont été multipliés par vingt en dix ans ; désormais placer une bande annonce se paie à prix d'or dans certaines salles et les partenariats avec les grands médias sont des prestations qui se monnaient. Pour les moins riches, reste le bouche à oreille. Mais pour que celui-ci s'installe, encore faut-il que le film - qui n'est plus aujourd'hui qu'un fichier informatique - bénéficie d'une exposition correcte sur plusieurs semaines, ne soit pas relégué sur les séances du matin 11h ou déprogrammé d'un simple clic le week-end au profit d'un film, plus immédiatement « porteur » ou… d'un opéra ! Et même avec de bons résultats, il risque tout de même de disparaître la semaine suivante au profit d'un autre film sorti par un distributeur plus musclé. Au mépris de la présence du public… »
Comment croire alors à l'autorégulation du marché. Les propositions de l'ACID s'inscrivent au contraire dans le courant de l'exception culturelle :

- Une réforme du compte de soutien du Centre National du Cinéma qui permet actuellement aux grands circuits de multiplier leurs implantations sur tout le territoire
- Une concertation interprofessionnelle sur les conditions d'exposition des films
- Une limitation du taux d'occupation des écrans par bassin de population pour contrer l'hyper concentration des géants du secteur
- Une redistribution équitable des aides sélectives existantes au profit des distributeurs et des salles indépendantes exposant les films de la diversité dans la durée
- Un retour rapide aux engagements contractuels entre salles et distributeurs mettant fin aux déprogrammations de dernière minute.

La diversité, elle passe aussi par le circuit des salles indépendantes et municipales. A ce sujet, il y avait le 8 juin, un rassemblement de soutien au cinéma « Méliès » de Montreuil. Plusieurs directeurs de salles (Tours, Sevran) sont intervenus pour dénoncer la situation préoccupante de leurs cinémas, citant d'autres salles menacées sur tout le territoire.

La diversité et l'accès aux films dits « différents » sont menacés. Des nouvelles batailles devront être engagées. Nous les suivrons de près.

André Gomar

DES PROJETS POUR LA FIN 2013

- du 9 au 15 décembre : séjour à La Bocca lors des Rencontres Cinématographiques de Cannes. Le thème en sera « ***Le secret*** » et les tracts seront bientôt diffusés

- « Gare du Nord remix » de Claire Simon : sortie prévue le 4 septembre

- « Les jours heureux » de Gilles Perret : soirée en vue avec les CE SNCF

- Assemblée Générale de Ceux du Rail : date encore à valider.

DOMINIQUE, LA COMEDIE FRANCAISE ET NOUS

Quel étrange mélange de genres : la réalisatrice Dominique Cabrera, chère à notre association, des artistes de la Comédie Française, un économiste « atterré », et nous. C'est pourtant ce que Ceux du rail a proposé à ses adhérents et invités le 13 juin.

Plus de 75 spectateurs sont venus à La Clef le 13 juin au soir pour découvrir le film de Dominique Cabrera ; ***«Ca ne peut pas continuer comme ça».***

Mais la réalisatrice, en ce jour de grève des cheminots, était retenue à Blois. Grâce à un habile duplex avec téléphone portable, nous avons eu le plaisir de faire participer Dominique à la présentation et au débat. Le film, produit et déjà diffusé discrètement par France 2, n'a pas été distribué et méritait de l'être, de l'avis du public de La Clef. L'histoire est celle d'un président français, très malade, qui annonce lors de ses vœux de fin d'année, le lancement d'une « autre politique » : hausse des salaires, recrutement de fonctionnaires, suspension du paiement de la dette, …

Mais pour porter ses idées, il ne peut s'appuyer que sur un sosie, artiste de la Comédie Française, qui va devoir évoluer du « Pinocchio » manipulé par les libéraux au citoyen courageux. Le double rôle est tenu avec maestria par Aurélien Recoing, aux côtés d'une partie de la troupe de la Comédie Française. Le débat s'est déplacé dans la salle polyvalente de La Clef, avec un invité expert, Dominique Plihon, qui se réclame du mouvement des Economistes atterrés. Eux aussi prônent une autre politique, la sachant possible et réaliste. Les questions de la salle ont fusé, et Dominique Cabrera, en duplex depuis Blois, a souvent répondu. En reconnaissant que son film est une fable, elle a insisté sur les valeurs de courage et d'honneur qui doivent animer les élus que nous choisissons. L'autre Dominique, ne comptant pas sur la conversion spontanée, insistait plus sur le pouvoir des mouvements populaires pour obtenir une inflexion des politiques économiques, comme ce fut le cas en Islande et en Argentine. Et lors du buffet de fin de soirée, offert par Ceux du rail, les échanges se sont poursuivis, avec la conviction que « ça peut continuer autrement » !

Michel Rocher

PETIT COUP DE GUEULE A PROPOS D'UNE CONVENTION COLLECTIVE

Une polémique récente est intervenue au sujet de la convention collective signée entre des syndicats et les grosses maisons de production. Cette convention garantit un salaire minimum pour les ouvriers et techniciens du cinéma. Elle vise bien sûr les abus des grands producteurs (10 M€ à plus de 20 M€ par film) qui, au prétexte que les acteurs et autres gros cachets absorbent la totalité du budget, font pression sur les techniciens, pour réduire leurs salaires. Il est dommage et presque lamentable que certains de nos amis réalisateurs (nous en avons reçu certains) prennent prétexte de cet accord pour le dénoncer et s'y opposer au nom de la liberté de faire des « petits films » : argument fallacieux car ces films à petits budgets continueront à être tournés. Nous avons nous mêmes aidé bénévolement des courts métrages, et quelques longs (dont les films de Paul Carpita ou d'Agat films), bien que modestement. Il faut permettre à ces films d'exister mais sans encourager les tentations, d'où qu'elles viennent, de réduire les salaires des techniciens.

André Gomar

Ont participé à ce numéro :
Michel Rocher, André Gomar – Composition: JJ Cake - Ceux du Rail
Photos : Jean-Louis Goelau
CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS – Tél : 06 46 14 68 51
Internet : ceuxdurail.weebly.com - e-mail : ceuxdurail@hotmail.fr